bre de 5.000, accompagnés de leurs curés, des religieuses leurs institutrices, de leurs parents, etc. C'était une foule de 9,000 personnes qui remplissait la cour de Saint-Damase. Au programme que j'ai exposé, on ajouta le chant d'une traduction italienne de notre cantique français, Nous voulons Dieu, exécuté en chœur par tous les enfants. Le Saint-Père en fut profondément ému; par un signe de sa main il demanda la répétition de ces strophes, particulièrement touchantes, en effet, sur les lèvres des enfants.

Les Tertiaires napolitains.— Le 19 juin furent reçus les Tertiaires de Castellamare et des environs de Naples, venus au nombre de 200, avec leurs directeurs. Portant extérieurement le scapulaire et l'insigne franciscain, il était facile de les distinguer, au milieu des 5,000 personnes qui participaient à la même réception. Ces Tertiaires firent, de même, les visites du Jubilé à Saint-Paul hors-les-murs et à Saint-Jean-de-Latran. A Saint-Antoine, ils vinrent demander la bénédiction du successeur de Saint François, qui leur adressa quelques mots pleins de ferveur, pour les féliciter et les encourager.

Les pèlerins de Bergame. — Un groupe qui attira particulièrement l'attention fut celui des Bergamasques. I'eus la bonne fortune de les voir faire leurs visites du Iubilé à Saint-Iean-de-Latran. Derrière la croix marchait l'évêque. Mgr Radini-Tedeschi, entouré d'un clergé nombreux et suivi de ses 500 pèlerins en rangs pressés, mais en ordre parfait. Les hommes, au visage énergique et à la tenue pieuse, étaient la majorité; les femmes vêtues de noir, avec un voile noir sur la tête, ressemblaient à autant de religieuses. Tout le monde chantait sans livres le Miserere, puis les Litanies, puis le Magnificat, sur des mélodies très simples, prêtant aux accords les plus riches, avec l'aisance et le naturel de personnes qui font cela tous les jours, avec l'ensemble et la régularité d'un chœur parfaitement exercé. Les visites se terminèrent par des prières et une allocution de l'évêque à son peuple. Je ne